

le golfe Saint-Laurent. La Commission biologique conduisit des investigations sur les lacs des Provinces des Prairies de 1926 à 1930, quand celles-ci prirent en mains l'administration de leurs ressources naturelles. Pendant plusieurs années par la suite le Manitoba s'est efforcé de poursuivre ces travaux dans ses propres eaux.

Recherches récentes.—Le Conseil de Recherches sur les Pêcheries du Canada étudie les pêcheries des Provinces Maritimes et de la Colombie Britannique, les seules provinces où le Gouvernement fédéral administre actuellement les pêcheries. Les travaux se poursuivent à quatre stations principales: St. Andrews, N.-B.; Nanaimo, C.B.; Halifax, N.-E.; Prince-Rupert, C.B.; et enfin à Ellerslie, I.P.-E., où se trouve une station secondaire qui poursuit des observations sur les huîtres. Le Conseil possède aussi à Grande-Rivière, Qué., une station d'étude sur l'industrie du poisson à l'avantage de la population française du Québec et du nord du Nouveau-Brunswick; elle dirige à Cultus Lake, C.B., une sous-station de recherches sur le saumon.

De concert avec le Conseil National de Recherche, le Conseil patronne un bureau national de pisciculture qui subventionne des études de spécialistes universitaires et coordonne par tout le Canada les recherches sur la pisciculture. Ces deux organismes patronnent aussi un comité canadien d'océanographie en vue de coordonner et encourager les recherches océanographiques et les questions connexes.

Les recherches hydrographiques, utilisées comme arrière-plan de la pisciculture, comprennent l'étude: (1) de la nature, des caractéristiques saisonnières et du mouvement des eaux sur la corniche maritime scotienne, corniche continentale au large de la Nouvelle-Ecosse; (2) des variations qui se produisent sur la bordure septentrionale du Gulf Stream; (3) de l'influence du cours d'eau se déversant dans l'Atlantique sur la montée du saumon; (4) enfin, des caractéristiques et du mouvement des eaux des détroits de Géorgie et de Juan de Fuca sur lesquels influe de façon prépondérante le fleuve Fraser.

Dans les eaux intérieures resserrées, d'un contrôle possible, les recherches visent les effets de la fertilisation des eaux par l'emploi de fertilisants ou par l'inondation des terres couvertes de végétation; le "jachéragé" des eaux avant leur empoisonnement avec des espèces utiles, et en détruisant d'autres poissons par l'emploi du derrid pulvérisé; la création de crues artificielles destinées à favoriser une distribution convenable du saumon; la prévention de la pollution des eaux nuisible au poisson.

Pêcherie. maritimes.—Les pêcheries étudiées sont: (1) Les pêcheries erratiques du pilchard de la Colombie Britannique (pêche absolument manquée en 1939 au point que les bateaux de pêche canadiens durent se rendre sur la côte de Washington). Ces poissons ont été identifiés grâce à des ferrets métalliques comme faisant partie d'un banc dont on avait capturé de jeunes sujets au large de la côte de Californie pour alimenter l'industrie de la sardine en conserve. (2) L'expansion de la pêche du hareng de la Colombie Britannique qui, toutefois, a sans cesse diminué sur la côte extérieure de l'île Vancouver (les différents bancs demeurent assez distincts et ne se mêlent que fort peu). (3) Le lingue du Pacifique, l'éperlan, l'oulachon et l'anchois, ce dernier n'étant exploité que depuis 1939. (4) Les pêcheries de morue de l'Atlantique de distribution plutôt locale, qui fraie, dans une certaine mesure, à des époques différentes et dont les migrations présentent un caractère complexe. (5) L'aiglefin de l'Atlantique pêché à outrance et qui semble diminuer—de distribution également locale et dont les migrations sont complexes. (6) Le homard de l'Atlantique pêché plus que jamais à certains endroits (la prise de chaque année comprend peut-être